

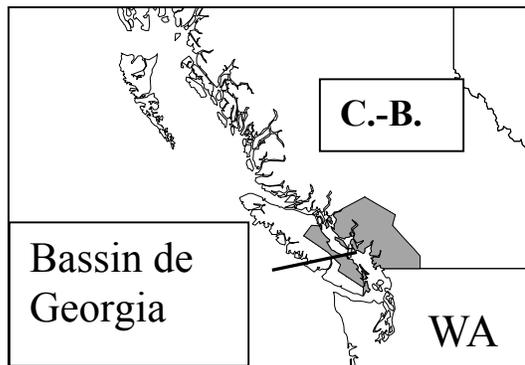
Les saumons cohos dans le bassin de Georgia

Renseignements de base

Le saumon Coho (*Oncorhynchus kisutch*) est l'une des six espèces de saumon du Pacifique anadrome rencontrées en Colombie-Britannique. Les jeunes saumons cohos vivent en eau douce dans les cours d'eau, les lacs, les étangs créés par les castors et les bras morts de rivières. Dans les cours d'eau, ils préfèrent les gourds où ils deviennent agressifs et territoriaux. Dans les lacs, ils fréquentent de préférence les zones proches des berges. Les jeunes saumons cohos peuvent être difficiles à distinguer des saumons quinnats mais leur robe est habituellement plus colorée, avec une grande nageoire caudale orange bordée de blanc et de noir. Ils se nourrissent d'insectes aquatiques et terrestres, de plancton et occasionnellement de petits poissons. Les jeunes saumons cohos grandissent ainsi pendant un an, parfois deux, dans les cours d'eau et lacs de ce secteur (les eaux côtières qui se jettent dans le détroit de Georgia ou le bassin de Georgia).

Après être descendus en mer au printemps, certains mâles atteignent rapidement leur maturité et retournent sur leur lieu de naissance pour frayer à l'automne de la même année. Les autres saumons poursuivent leur croissance, habituellement à moins de 1 000 km de l'embouchure de leur cours d'eau natal. En mer, les saumons cohos se nourrissent d'abord d'euphausiacés et d'autres organismes planctoniques, puis de sèches, de harengs, de lançons et d'autres petits poissons. Ils remontent frayer dans leur rivière natale au cours du printemps et de l'automne suivants, principalement entre octobre et décembre. Ils meurent tous après le frai.

Les saumons cohos se rencontrent dans plus de 350 cours d'eau se jetant dans le bassin de Georgia, et notamment dans le bassin du bas Fraser, jusqu'à Hope (certains remontent dans le haut Fraser mais ils ne font pas l'objet de ce rapport). L'effectif des populations a décliné avec la perte d'habitats et la pression halieutique au cours du dernier siècle.



Sommaire

- Le taux de survie en mer des saumons cohos du bassin de Georgia devrait être inférieur à 3,5 % en 2002, soit un taux faible qui ne traduit aucune amélioration par rapport à la situation de 2001.
- Il faudra planifier prudemment les pêches qui risquent d'avoir un impact sur ce groupe de stocks.
- Nous prévoyons que la plupart des saumons cohos qui remonteront dans les cours d'eau qui se jettent dans le bassin de Georgia en 2002 ne pénétreront pas dans le détroit avant le début de leur migration de frai à l'automne. Les pêches sur la côte ouest de l'île de Vancouver et dans les eaux donnant accès au détroit de Georgia auront donc un impact potentiel plus important que si la plupart des saumons cohos allaient occuper le détroit cette année.

La pêche

Les saumons cohos sont pris au filet et à la ligne par les pêcheurs autochtones, sportifs et commerciaux. Les prises dans le sud du littoral de la Colombie-Britannique déclinent depuis le milieu des années 1980. Ce déclin fut d'abord dû à une diminution des effectifs mais il résulte aujourd'hui de sévères mesures de conservation.

Les captures sont ainsi passées de 1,55 million en 1995 à pratiquement zéro en 1998 et sont restées à ce niveau depuis.

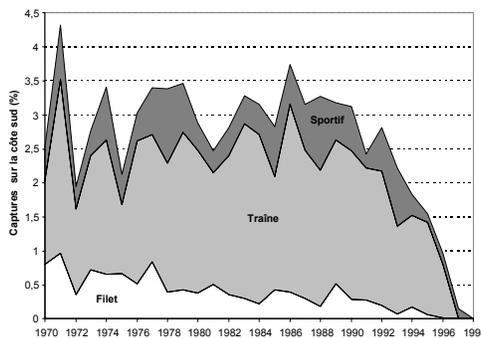


Figure 1. Distribution des prises de saumons cohos sauvages et d'écloserie entre les pêcheurs sportifs et les pêcheurs commerciaux (filet et traîne) dans les eaux du sud de la Colombie-Britannique entre 1970 et 1998. Les prélèvements entre 1999 et 2001 ont été similaires à ceux observés en 1998.

Les saumons cohos du détroit de Georgia constituent une portion importante de ces prises, le reste provenant de la côte ouest de l'île de Vancouver, des États-Unis et du cours supérieur du Fraser.

Parallèlement au déclin des prises, la distribution de la récolte des saumons cohos a également évolué. Au cours de huit des onze dernières années, des proportions singulièrement élevées de saumons cohos ont passé la dernière année de leur vie en mer (lorsqu'ils atteignent une taille intéressante pour les pêcheurs) au large de la côte ouest de l'île de Vancouver plutôt que dans le détroit de Georgia. Pour la première fois depuis 1994, la plupart d'entre eux ont probablement fréquenté le détroit en 2001 mais on s'attend à ce qu'un grand nombre se retrouve une nouvelle fois au large de la côte ouest de l'île de Vancouver en 2002 (Figure 2).

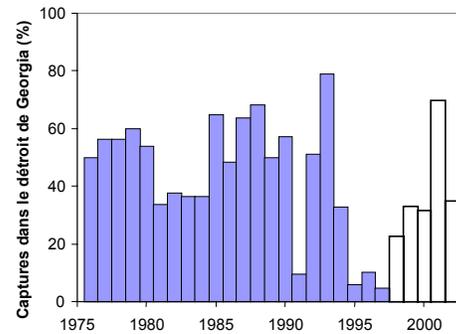


Figure 2. Taux de capture moyen dans le détroit de Georgia pour plusieurs stocks du bassin de Georgia, par rapport aux captures totales (%). Les pourcentages après 1997 sont des estimations de ce que le taux aurait été si la pêche avait eu lieu.

Bien que les autochtones récoltent moins de saumons cohos que de saumons appartenant à d'autres espèces, les bandes comptent sur ces prises pour réaliser leurs objectifs alimentaires, sociaux et cérémoniels. Ils pêchent les saumons cohos dans les cours d'eau traversant leurs territoires ou leur voisinage.

Jusqu'en 1997, date à laquelle d'importantes restrictions furent imposées, 89 % des prises commerciales de saumons cohos réalisées sur la côte sud de la Colombie-Britannique étaient le fait des pêcheurs à la traîne, le reste revenant aux pêcheurs au filet. Les pêcheurs à la traîne de la côte ouest de l'île de Vancouver représentaient le plus important groupe de pêcheurs commerciaux et ces derniers ont débarqué en moyenne 1,51 million de saumons cohos par an au cours de la décennie précédant 1997. Cette pêche était contrôlée par le plafond prévu par le Traité sur le saumon du Pacifique, limite qui a été utilisée pour restreindre les prises pendant de nombreuses années. Les saumons cohos capturés par cette pêche provenaient des États-Unis, du détroit de Georgia et de la côte ouest de l'île de Vancouver. Les pêcheurs à la traîne opérant à l'intérieur du détroit de Georgia ne peuvent plus conserver les saumons cohos depuis 1995. Leurs prises étaient bien inférieures à celles

effectués par les pêcheurs à la traîne opérant sur la côte ouest de l'île de Vancouver et étaient essentiellement constituées de poissons du détroit de Georgia.

Les pêcheurs au filet des saumons rouges, roses et kétas dans le détroit de Johnstone capturent également des saumons cohos. Ceux qui opèrent dans les détroits de Georgia et de Johnstone capturent principalement des saumons cohos du détroit de Georgia tandis que les pêcheurs au filet opérant dans le détroit de Juan de Fuca prennent un grand nombre de saumons cohos provenant des États-Unis. La mortalité des saumons cohos dans les pêches au filet est maintenant très faible, suite aux restrictions imposées dans cette pêche au cours des dernières années en réponse aux faibles remontes des espèces cibles mais également grâce à l'interdiction de conserver les saumons cohos, aux nouvelles techniques de pêche permettant d'éviter cette espèce et à l'amélioration des techniques de manipulation avant la remise à l'eau des poissons pris accidentellement.

La pêche sportive dans les eaux à marée de la Colombie-Britannique est une activité prisée par de nombreux résidents et visiteurs de la province. Jusqu'à la récente redistribution des cohos et la mise en place de sévères mesures de restriction, environ 70 % des activités de pêche récréative en Colombie-Britannique prenaient place dans le détroit de Georgia. Cette pêche vise principalement le saumon Quinnet et le saumon Coho. Bien que le saumon Quinnet soit le poisson de choix, les saumons cohos représentaient jusqu'à récemment le gros des prises car ils étaient plus nombreux que leurs cousins.

Les pêcheurs sportifs prélèvent un nombre relativement important de saumons cohos dans les cours d'eau qui se jettent dans le bassin de Georgia lors des années « intérieures », pour

lesquelles une forte proportion de ces poissons fréquentent le détroit de Georgia. Au cours des années « extérieures », l'impact de la pêche récréative est réduit. Entre 1988 et 1997 (en excluant 1994, qui fut une année moyenne en terme de distribution des prises), le nombre moyen de prises réalisées par les pêcheurs sportifs dans le détroit de Georgia lors d'une année « intérieure » (1988 à 1990, 1992 et 1993) était de 0,75 million de saumons cohos. Lors d'une année « extérieure » (1991, 1995 à 1997), le nombre moyen était de 0,16 million. En tout et pour tout, en incluant l'année 1994, le nombre moyen de prises était de 0,47 million. Le nombre moyen de saumons cohos du bassin de Georgia capturés par les pêcheurs sportifs dans les autres endroits de la côte sud jusqu'en 1996 a été estimé à 0,06 million.

De fréquentes redistributions vers l'extérieur du détroit de Georgia, les règlements interdisant de garder les saumons cohos capturés et une pêche généralement mauvaise du saumon quinnat ont contribué à ralentir l'effort de pêche dans le détroit au cours des dernières années.

Statut des stocks

La conservation des saumons cohos du bassin de Georgia est un problème depuis au moins 1989, lorsque le CEESP (Comité d'examen des évaluations scientifiques du Pacifique) a pour la première fois exprimé la nécessité de réduire les taux d'exploitation halieutique de 75-80 % à 65-70 %. Les taux de survie en mer commencèrent néanmoins à décliner juste après cette analyse et cette gamme inférieure fut elle aussi jugée trop élevée par le PSARC. Les gestionnaires des pêches ont réussi à atteindre le quota d'exploitation réduit (60 %) en 1995 et en 1996 puis l'ont abaissé à environ 37 % en 1997. Les taux d'exploitation sont restés depuis au voisinage de 5 %.

Suite à cette diminution importante de l'exploitation, le nombre des géniteurs a généralement augmenté entre 1997 et 1999, après les très faibles remontes observées antérieurement. Les saumons cohos de 1999 sont les descendants des géniteurs en faible nombre de 1996, et bien que l'on ait observé une amélioration par rapport aux remontes de 1996, on a dénombré un nombre moins important de géniteurs en 1999 qu'en 1998. Dans l'ensemble, les effectifs des remontes de 2000 étaient comparables à ceux des remontes de 1999, même si l'échappée parentale de 1997 était supérieure et que les restrictions halieutiques étaient presque aussi sévères. Les remontes observées en 2001 ont dans l'ensemble été les plus importantes observées depuis de nombreuses années, une conséquence de l'abondance des géniteurs en 1998, de bons taux de survie en eau douce, d'une faible exploitation et d'une amélioration du taux de survie en mer.

Le déclin des effectifs avant 2001 a été principalement dû à la diminution des taux de survie en mer des saumons cohos du bassin de Georgia (et à une exploitation maintenue trop élevée malgré la dégradation de la survie). Les taux de survie estimés à 8-18 % dans les années 1980 sont descendus à 1 % ou moins pour de nombreux stocks des 1990.

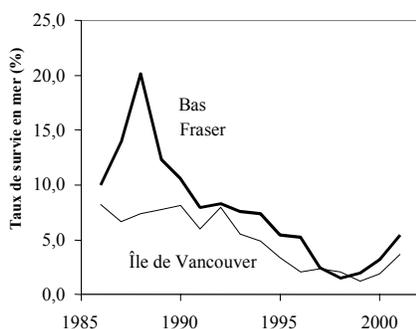


Figure 3. Taux moyen de survie en mer d'un stock sauvage et de deux stocks d'écloserie de saumons cohos de chaque côté du bassin de Georgia.

Après avoir graduellement décliné à partir de 1992, les taux de survie des stocks d'écloserie se sont stabilisés en 1999. L'année suivante, les taux de survie des saumons sauvages et des saumons d'écloserie se sont encore un peu améliorés. En 2001, on a observé une augmentation importante dans le secteur du bas Fraser mais les taux de survie restèrent les mêmes pour les écloseries situées au centre et au nord du détroit. La situation fut d'autre part compliquée par une importante augmentation du taux de survie du stock sauvage surveillé dans le nord du détroit, sur la rivière Black Creek. Même lorsque les taux de survie ont augmenté, ils ne sont pas revenus aux valeurs de 1980, et bien qu'il soit difficile d'estimer les effectifs optimums d'échappée, le nombre de géniteurs reste inférieur aux effectifs estimés dans le passé. Il est clair que nous ne pouvons compter sur une situation stable et que les taux d'exploitation devront être modulés en fonction des conditions océaniques fluctuantes afin d'éviter que les remontes soient insuffisantes et pour permettre le rétablissement à long terme des stocks menacés.

Statut de l'habitat

L'autre raison majeure du déclin des saumons cohos est la perte ou la dégradation des habitats dulcicoles résultant des pressions économiques et de développements croissants dans le détroit de Georgia. La perte d'habitats est associée à l'augmentation de la population humaine et de l'intensification de l'exploitation des ressources dans le secteur. Les cours d'eau à pente faible s'écoulant dans les 100 km qui bordent la côte constituent une importante portion de l'habitat dulcicole des saumons cohos de la Colombie-Britannique. Les régions traversées par ces cours d'eau sont aussi celles où la plupart de nos activités prennent place. L'exploitation forestière, l'agriculture et l'urbanisation ont entraîné la dégradation des cours d'eau. L'habitat des

saumons cohos est menacé dans l'ensemble du bassin.

MPO et la province de la Colombie-Britannique ont mis en oeuvre une série d'initiatives visant à faire participer les communautés à la protection et à la mise en valeur des cours d'eau et des terres humides. De telles actions vont devenir essentielles si nous voulons identifier, réhabiliter et protéger l'habitat du saumon Coho dans la région de la côte sud.

L'avenir

Pêches et Océans Canada (MPO) a exprimé son inquiétude dès la fin des années 1980 à l'égard de la survie des saumons cohos du bassin de Georgia. La dégradation de l'habitat et des taux d'exploitation élevés par rapport aux taux de survie en mer sont les deux facteurs que nous contrôlons qui ont contribué à la diminution des stocks. Nous avons reçu une réponse positive de la part des populations face aux efforts extraordinaires déployés dans ce domaine pour redresser la situation.

Les scientifiques étudient l'impact du climat sur les stocks de poissons dans le détroit de Georgia et à l'échelle mondiale. Une des hypothèses avancées veut que le climat planétaire suive des « régimes » : tendances persistantes à l'échelle décadaire pour le climat et les cycles océaniques associés. Un changement de régime en 1998 a entraîné l'apparition de nouvelles conditions dans le détroit, conditions qui semblent favoriser la survie du saumon Coho et qui contrastent largement avec celles qui prédominaient dans les années 1990. Ce régime pourrait persister pendant une dizaine d'années et même plus longtemps. Une seconde hypothèse propose que le climat et les océans oscillent entre deux états et que nous assistions actuellement à un retour à des conditions plus fraîches dans le sud de la Colombie-Britannique, conditions identiques à

celles observées il y a 15 ans lorsque les taux de survie étaient supérieurs. Quoiqu'il en soit, il est clair qu'un récent changement dans les conditions environnementales a entraîné une amélioration du taux de survie en mer de certains stocks du bassin de Georgia.

Malheureusement, les spécialistes prévoient qu'en 2002, les taux de survie devraient diminuer ou se stabiliser (suivant la méthode de prédiction employée et les endroits considérés). Même si on assiste en fait à une augmentation, il est peu probable que les taux de survie parviennent à se rapprocher des valeurs moyennes à long terme.

À propos de la gestion

Les taux de survie actuels restent inférieurs aux seuils au-dessous desquels les stocks de poissons sauvages ne peuvent se perpétuer même si leur exploitation demeure minimale. La faiblesse de ces taux de survie justifie plus que jamais l'application du principe de précaution dans la gestion des ressources halieutiques. C'est-à-dire que si nous ne sommes pas sûrs de nous, il vaut mieux que nous restions prudents. Le prélèvement halieutique devrait rester faible afin de permettre la reconstitution des stocks à partir des populations affaiblies (scénario le plus favorable) et pour éviter le danger de recrutements ne suffisant pas au maintien des populations.

Dans l'avenir, les taux d'exploitation devraient rester inférieurs aux maximums historiques qui ont parfois dépassé 80 %. L'objectif d'utilisation maximum ou quasi-maximum de la ressource nécessite une augmentation de la fréquence des évaluations des stocks et des analyses prévisionnelles. Il s'accompagne d'une volatilité accrue des régimes de pêche à cause de l'ajustement constant des quotas par les gestionnaires en fonction de l'évolution de la

situation. Les incertitudes qui entourent les modes de migration des saumons cohos du bassin de Georgia nécessitent que les mesures de gestion halieutique s'appliquent non seulement au détroit de Georgia mais aussi aux routes d'approche (détroit de Johnstone et détroit de Juan de Fuca) et à la côte ouest de l'île Vancouver, l'importance de chaque secteur variant d'une année à l'autre. Compte tenu de la distribution « extérieure » attendue cette année, les pêches de la côte ouest de l'île de Vancouver, du détroit de Johnstone et du détroit de Juan de Fuca auront un impact plus important cette année sur le saumon Coho du bassin de Georgia.

Pour de plus amples renseignements :

Kent Simpson

Tél. : (250) 756-7180

Courriel : Simpsonk@pac.dfo-mpo.gc.ca

Diana Dobson

Tél. : (250) 756-7286

Courriel : DobsonD@pac.dfo-mpo.gc.ca

Dr Blair Holtby

Tél. : (250) 756-7221

Courriel : HoltbyB@pac.dfo-mpo.gc.ca

Dr Ruston Sweeting

Tél. : (250) 729-8359

Courriel : SweetingR@pac.dfo-mpo.gc.ca

Adresse commune :

Ministère des Pêches et des Océans

Station biologique du Pacifique

Nanaimo (C.-B.) V9T 6N7

FAX : (250) 756-7053

Ce rapport est disponible du:

Secrétariat du CEESP

Station biologique du Pacifique

Nanaimo (Colombie-Britannique)

V9T 6N7

Tél. : (250) 756-7208

Fax : (250) 756-7209

Courriel : psarc@pac.dfo-mpo.gc.ca

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas>

ISSN 1480-4921 (imprimé)

© Sa majesté la Reine, Chef du Canada, 2002

An English version of this document is available upon request at the above address.



Citation correcte pour cette publication

MPO, 2002. Les saumons cohos dans le bassin de Georgia. Rapport de la division scientifique de MPO sur le statut des stocks n° D6-07 (2002).